

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



A-FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

FEUILLETON du 'L'ANARD'

Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

EN OCÉANIE.

LE ROI DES SINGES.

Tout était fini le lendemain fut le jour cruel de la séparation. Les chefs bimanes avaient diadé chez le général anglais qui leur avait fait part des intentions du gouvernement de la Reine. Farandoul et les ex-marins de la "Belle Léocadie" devaient être transportés en Europe loin des populations quadrumanes si profondément agitées encore. Farandoul, ayant stipulé comme condition de la capitulation d'être fortin la grâce pleine et entière de Dick Broken, celui-ci devait être mis en liberté.

Farandoul obtint du général la remise aux singes de la "Belle Léocadie" avec laquelle les quadrumanes devaient regagner leurs foyers sous la conduite des cinq frères de notre héros; le père nourricier de Farandoul, malgré toutes les recherches, n'avait pas été retrouvé parmi les prisonniers.....il avait disparu comme tant d'autres dans la déroute de l'armée de Makako!

Quelques heures après que la "Belle Léocadie", montée par une centaine de singes, eut pris le large avec une corvette anglaise portant le reste des quadrumanes, une chaloupe vint prendre les bimanes à Sandridge pour les conduire à bord de la frégate amirale.

Saturnin, Mandibul et les ex-généraux bimanes ayant pris place à l'arrière de la chaloupe, un coup de sifflet de l'officier fit tomber les rames et la chaloupe s'enleva sous leur rapide impulsion.

Les yeux de Farandoul ne pouvaient se détacher du rivage, de cette terre australienne pour la régénération de laquelle il avait tenté de si grandes choses...

Un cri général poussé par les passagers de la chaloupe le tira de sa contemplation. Brusquement une sorte d'écueil venait de surgir, un monstre énorme à carapace de fer était sorti de l'eau sous la chaloupe qui se trouvait maintenant à sec sur son dos à trois mètres au-dessus des flots.

Farandoul reconnut le Nautilus, le bon capitaine Nemo arrivait à point pour le sauver!

Cependant les Anglais, ahuris, agitaient machinalement leurs rames, nageant à vide, pendant qu'un grand tumulte se faisait à bord des navires peu éloignés.

Les prisonniers s'élançèrent d'un bond sur le dos du Nautilus et coururent à l'arrière où les sabords tout grands ouverts les invitaient à entrer;



FARANDOUL RETROUVE SON PERE NOURRICIER.

avant que les Anglais fussent revenus de leur surprise, tous se trouvaient en sûreté dans les flancs du navire.

Dans l'intérieur du Nautilus, chacun faisait fête aux prisonniers évadés. Le premier mot du capitaine Nemo avait été celui-ci :

— Mon cher Farandoul, je suis heureux d'avoir une bonne nouvelle à vous apprendre, l'affaire Bora-Bora est heureusement terminée.

— J'espère bien que le banquier des pirates aura été quelque peu pendu!

— Non, le sultan de Bornéo voulait en faire son premier ministre; heureusement que cet homme prudent s'enfuit avec les fonds vers Sumatra. À son arrivée le rajah de Sumatra, désireux de fixer un si riche étranger dans ses Etats, le fit empaler et confisqua les fonds pour les frais de cette opération judiciaire. Je désespérais presque pour votre créance, lorsque le ministre de la justice de Sumatra, ne touchant pas régulièrement ses appointements, pensa que l'occasion était belle pour rentrer dans l'arrière, et partit avec la caisse... Or, comme avec mon Nautilus, je suivais cette caisse à la piste pour faire valoir vos droits, j'ai rencontré le navire que le ministre de la justice avait frété pour elle, je l'ai saisi et j'ai redéposé le ministre à Sumatra avec un reçu pour son royal maître. Et voilà comment j'ai sauvé vos 54 millions de pièces!

Dix jours après cette évvasion miraculeuse, le Nautilus arrivait à l'île mystérieuse et le capitaine Nemo mettait Farandoul en possession des cinquante quatre millions de pièces. Passons rapidement sur les trois mois de repos et de tranquillité que se donnèrent les marins dans les dix semaines du capitaine, ce temps fut mis à profit par Farandoul pour aller revoir l'île de son enfance.

Les singes prisonniers des Anglais étaient rentrés dans leurs foyers, ses cinq frères étaient là en train de procéder à une réorganisation de l'île avec l'aide des vétérans d'Australie.

Après un court séjour pendant lequel Farandoul passa une inspection de l'île entière en ordonnant les changements et les réformes nécessaires au développement de la civilisation, il reprit avec la Belle Léocadie la route de l'île Mystérieuse.

Enfin un beau matin, les 54 millions de pièces furent à grand renfort de bras arrimées dans le cale de la Belle Léocadie, le capitaine Nemo chargea Farandoul de mystérieuses commissions pour M. Jules Verne à Paris, et la Belle Léocadie mit à la voile pour le Havre.

Sait-on à quelle besogne fut employé le temps de la traversée? Nos marins n'eurent pas trop de toutes les heures non exigées par la manœuvre pour faire le compte de leurs richesses. Il y avait dans ces 54 millions de pièces beaucoup de billon et pas mal de pièces fausses ou démonétisées.

Enfin les calculs ayant été rigoureusement faits et refaits, avec toutes les preuves par 9, par 10 et par 11, enseignées par les plus savants professeurs d'arithmétique, Farandoul trouva que chaque matelot allait avoir 33,578 francs à manger par jour. C'était assez joli, même pour d'anciens généraux et colonels.

On arrivait justement en vue du Havre; comme il restait un reliquat de 35 francs, Farandoul réunit les matelots pour en opérer la répartition. Hélas! tant de calculs devaient être inutiles! Un clapotement sinistre fit tressaillir tout le monde. Une voie d'eau venait de se déclarer! Le chargement de 54 millions de pièces avait fatigué la cale, quelques planches s'étaient décollées et la Belle Léocadie sombrait à pic!

Lamentable fin de tant d'espérances joyeuses! Bora-Bora devait tressaillir de joie dans la tombe! La Belle Léocadie avait vécu!..... Heureusement tous les marins savaient nager. Une minute après la disparition définitive du pauvre trois-mâts, les dix-sept marins, Farandoul et Mandibul en tête, fendaient l'onde dans la direction de la jetée du Havre qu'on apercevait au loin. Partis dans un ordre hiérarchique, ils abordèrent dans le même ordre à l'escalier du quai. Désignant l'aide des mains qu'on leur tendait, ils grimperont lestement sur la berge. Arrivés en haut, un même mouvement leur fit lever à

tous les bras en l'air, un même mot sortit de leurs bouches: — Ruinés! Mandibul poussant un cri en tâtant ses poches: — Non! j'ai encore les 35 francs! Farandoul poussa un autre cri où la joie et l'étonnement se mêlaient à dose égale: — C'est lui!

En effet c'était bien lui! C'était bien le brave père nourricier de Farandoul que celui-ci venait de reconnaître à son premier regard sur la terre de France! Et dans quel état le voyait-il? Triste, éclopé, captif! attaché par une chaîne à l'étalage d'un marchand de perroquets et de curiosités exotiques installé contre le parapet du quai.

Farandoul sauta sur les 35 francs de Mandibul et courut vers le marchand. — Combien? balbutia-t-il d'une voix étranglée par l'émotion en désignant à cette âme mercantile le quadrumane éploré. Trente francs? En voilà trente-cinq!

Le vieux gentleman était délivré et pleurait dans les bras de son fils d'adoption; que de misères et de souffrances oubliées dans cette minute de bonheur! Le pauvre singe avait eu de cruels moments à passer. On se souvient qu'il était en mission au camp de Makako lors de l'attaque; entraîné dans la déroute, il était tombé entre les mains des Anglais qui l'avaient vendu au mépris du droit des gens!

Nous ne ferons pas nos amis à Paris où ils purent se rendre, grâce à quelques avances d'un ancien armateur du capitaine Lastie. Nous nous contenterons de dire que Farandoul porta avec religion à leur adresse les lettres du capitaine Nemo qu'il avait heureusement sauvées du naufrage.

Bien décidé à tenter encore une fois la fortune, Farandoul résolut de mettre son père nourricier à l'abri de nouvelles vicissitudes; le vieux gentleman était bien cassé, bien affaibli. Le Jardin des plantes auquel Farandoul fit part de ses inquiétudes en fut touché jusqu'aux larmes, il consentit à abriter les derniers jours du brave quadrumane et lui donna un appartement à part avec un petit jardin.

La séparation fut cruelle, mais Farandoul s'arracha courageusement des bras de son père nourricier et reprit la route du Havre avec ses compagnons.

De nouveaux projets avaient germé dans son cerveau. L'Amérique allait le voir à l'œuvre!

Fin de la première partie

Voyez l'annonce de la musique à bon marché sur notre troisième page. D'oresnavant on pourra se procurer des romances valant 50 et 75 cents pour la modique somme de 10 cents. Cette musique est imprimée sur papier fort et grand format. Demandez une copie.

Nous publierons chaque semaine une romance nouvelle.

MONTREAL, 14 OCT. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centins la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annouces : Première insertion, 10 centins par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centins par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATRAULT & CIE., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boite 395.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes : Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps que l'argent un timbre de trois centins pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

La Bohème Canadienne

Rassurez vous lecteurs. Nous ne nous proposons pas d'étudier les étudiants qui, à Montréal et ailleurs, se sont mis en tête d'imiter les héros de Murger. Nous voulons tout simplement vous renseigner sur les faits et gestes de quelques individus plus ou moins nomades, dont les péripéties nous font plutôt songer à l'ouvrage que Mark Twain a publié sous le titre. The innocents abroad.

Les bohèmes dont il s'agit ici ne sont pas des bohèmes de contrebande comme Schaunard, Collin; Rodolphe ou Maroel. Ce sont de véritables bohèmes, taillés dans le granit des nations, qui sont allés dans la Babylonie moderne pour exercer leur métier de saltimbanques; ce sont des lazzaroni canadiens qui comptent sur leurs petits talents de société pour encorniller et tiburuler les gogos de Paris.

Les journaux quotidiens se donnent beaucoup de peine pour servir à leurs lecteurs des nouvelles télégraphiques plus ou moins défraîchies. La belle affaire que de raconter un fait lorsqu'il est arrivé! Le nec plus ultra de la science reportorialle consiste à soulever un coin du voile qui dérobe l'avenir et à narrer d'avance les événements tels qu'ils doivent arriver.

Il appartenait au CANARD d'organiser un service télégraphique capable de devancer la marche de ce vicieux rétro qui on appelle le Temps. C'est ce qu'il a fait prix d'énormes sacrifices et la conséquence est que le câble vous a transmis la dépêche suivante :

Paris la semaine prochaine 1882.

Le tout-Paris s'occupe énormément des agissements d'un groupe de sauvages nouvellement arrivés du Canada, petite ville située au confluent de l'Amazonie et du Ruisseau des Chénés.

(Note de la rédaction.) (Ne pas oublier que d'après Goethe le Français est un être qui porte des moustaches et qui ne sait pas la géographie.

L'un d'eux se fait nommer Sénéchal, corruption du nom d'un grand fleuve situé dans le canton de l'Afrique, arrondissement voisin de la ville de Canada.

A propos de son nom voici la dernière abrutissure parisienne : — Quel,

est le purgatif le plus lourd? — C'est le senné; puisque le Senné eule.

Son domestique est un macaque nommé Danse Rôt. Il est bien plus avancé que nos domestiques d'ici. Ces derniers se bornent à faire danser l'anse du panier, mais lui fait danser le rôt, ce qui prouve beaucoup d'esprit d'entreprise de sa part.

Le troisième porte le nom de Laccoste et les malins prétendent que lorsqu'il rencontre une personne aimable il Laccoste poliment.

Le quatrième muslo se nomme Tarto et il paraît qu'il en mange volontiers. Il se fait passer pour aveugle, mais on prétend qu'il y voit très bien et que sa cécité, si cécité il y a, n'est tout au plus qu'une cécité morale. L'oculiste qui a opéré la cataracte de Niagara se propose de lui enlever la peau des yeux.

Tout ce monde exotique se trémousse en face de la Bourse. Cependant la légende ne dit pas qu'ils aient encore demandé la bourse ou la vie à qui que ce soit. On prétend qu'ils se proposent de jouer à l'unc afin de pouvoir mener l'autre à grandes guides.

Sénéchal joue sur son orgue de barbarie des airs barbares bien connus au Canada et qui commencent à s'introduire ici. Il chante aussi parfois et l'on dit ici que certain compagnon de chemin de fer canadien est sur le point de s'apercevoir qu'il sait faire chanter en grand. Son refrain favori est le suivant

Chrétiens faites l'aumône  
Fait à la charité  
C'est un Dieu qui pardonne  
Chrétiens ayez pitié.

En sa qualité de singe bien appris Danse Rôt grimpe aux fenêtres de la Bourse, ôte sa casquette par un mouvement gracieux de la main gauche qu'il passe sur sa nuque en descendant, puis il sourit et tend l'escaecelle sur l'air : "Un p'tit sou s'il vous plaît."

Tarto a fait placer sur de lui une immense pancarte sur laquelle on lit : "AVEUGLE DE NAISSANCE"

Je qui ne manque pas de faire rêver les douairières du faubourg St Germain, lesquelles croient voir dans ses mots la preuve que ce Canadien est le rejeton d'une famille illustre. Au bas de cette inscription, sur la même pancarte, on lit :

"Ayez pitié d'un pauvre aveugle, qui ne voit pas clair."

Ça, c'est clair comme bonjour. Tarto râle un mauvais violon et chante d'une voix enrouée :

"Sucez donc du sucre d'orge,  
C'est excellent pour la toux,  
Ça guérit le mal de gorge;  
J'en vendis deux gros pour deux sous."

Laccoste s'est constitué en corps de musique un et indivisible pour jouer de la musique démocratique et sociale. Coiffé d'un casque en métal surmonté de clochettes, portant sur son dos une grosse caisse vide, la caisse de la province de Québec il joue à la fois de l'accordéon, des cymbales du tambour de basque et du petit fer. Son refrain ordinaire est celui-ci :

Les veaux, les veaux  
Ça n'est pas nouveau  
Ça s'est vend c'que ça vaut  
Vivent les veaux.

On prétend que Tarto doit entrer à la rédaction de la Lanterne de Boquillon. Quant à Dansereau, il se propose de faire la revue européenne dans le Lampion de Beurlon. Le gouvernement français va se faire pécifier et décorer tout et monde la histoire de faire endever l'ardivel.

N'attendez pas au dernier moment. Apportez-nous vos vieilles fourrures, nous les remettrons à neuf à court délai, nouvelles teintures pour le seul le vison, etc, etc, nous donnons une coupe nouvelle aux vieux manteaux et capots, les ouvrages les plus difficiles sont exécutés à notre établissement, ne tardez pas c'est le meilleur temps. Derome et Lefrançois coin des rues Amherst et Ste Catherine, Montréal.

Abonnez-vous à l'ALBUM MUSICAL

CHRONIQUE.

Le Club Cartier est une institution qui a été fondée dans le double but d'échanger des taloches et d'expulser ses membres. Ce n'est pas moi qui trouverais à redire si cet illustre corps remplissait sa mission, mais je constate avec regret qu'il y a négligence et négligence coupable. Ainsi, depuis que j'ai eu l'honneur de le chansoner sur l'air du tra la la la, à propos de la bagarre survenue il y a un an, je crois, Dieu me pardonne, qu'on n'a expulsé personne et qu'on ne s'est pas entrepoché les yeux une seule fois.

Où allons-nous? Décidément la race dégénère. Pas plus tard que la semaine dernière le Club Cartier ne s'est-il pas avisé de refuser, oui je dis bien, refuser, d'expulser deux membres qui avaient combattu contre M. Mousseau? Les amis de ce dernier ont eu beau se lamenter, rien n'y a fait. Le club a décrété qu'il répudiait M. Mousseau et qu'il reconnaissait le Capitaine M. J. E. Chagnon comme chef suprême du parti conservateur de la province de Québec et autres lieux circonvoisins.

Mais voici bien une autre histoire: Le club tenait ses séances aux bureaux de la "Minerve." Or ne voila-t-il pas cette bonne vieille qui s'insurge contre l'insurrection des jeunes? Elle avait d'abord songé à les mettre brutalement à la porte, mais elle a vu qu'il valait mieux les prendre par la famine, pardon, par l'obscurité, et elle a pris des mesures pour rejeter le club dans les ténèbres extérieures; mais lorsqu'il y aura des pleurs et des grincements de dents (ou dedans comme il vous plaira)

Quand je dis qu'elle a pris des mesures, je suis certains de ce que j'avance puisque quelqu'un est allé tripoter le gazomètre et du moment qu'on vend le gaz au mètre il ne faut pas brûler le gaz au mètre de la maison. Cela saute aux yeux, mais il n'en est pas ainsi de la lumière dans l'ancienne salle du club où "le soir après souper," comme dit la chanson, il fait aussi noir que dans un four,

Tout de même, c'est là un curieux moyen d'éclairer des jeunes gens que l'on accuse de manquer des lumières de l'expérience. Eh, pardieu, donnez leur la lumière du gaz et ils s'en fichent pas mal de votre expérience.

A propos d'expérience, une anecdote. Vous la savez sans doute. C'est justement pour cela que je vous la raconte : Un Américain me disait, qu'il était allé dans l'ouest ou il s'était établi dans le commerce avec un associé. Pour sa part il mettait \$10 000 dans l'entreprise, mais son associé, qui était un homme rompu aux affaires se bornait à mettre son expérience dans la nouvelle société. Au bout de dix ans, ajoutait le Yankee, mon associé avait mes \$10,000 et c'était moi qui avait l'expérience.

A rapprocher de celle là : Deux Américains s'étaient associés pour exploiter une ferme dans les Etats de l'Ouest. Il avait été convenu que les profits seraient divisés également. Au bout de trois ans, voici quels étaient les beaux dividendes que nos deux hommes avaient touchés. L'un avait eu pour son profit l'avantage de payer les taxes et l'autre avait attrapé les fièvres tremblantes. Et dire qu'il y en a qui prétendent que l'Agriculture ne paie pas!

MOUCHES ET PUNAISES.

Les mouches, coquerolles, fourmis, bêtes punaises, rats, souris, suisses, taupes, écureuils sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15cts.

COUACS.

Tout le monde devrait lire *La fille de Marquerite* que publie actuellement le FEUILLETON ILLUSTRÉ. C'est le plus bel ouvrage littéraire qui ait paru au Canada jusqu'à ce jour. Demandez, gratis, un numéro échantillon à Morneau et Cie, Montréal.

Petite scène, dans un hôtel à table d'hôte :

— Gaarçonne, s'écrie une grosse Anglaise, ouvrez le fenêtre ou je étouffai.

— Garçon, clame une autre fille d'Albion, fermez la fenêtre ou je meurs!

— Ouvrez, je vous dis.

— Fermez, je vous répète.

Alors, un dîneur impatient, appelle le maître d'hôtel.

— Laissez la fenêtre fermée jusqu'à ce que la première soit morte, et ouvrez-la pour achever l'autre!

La précaution de Joséphine.

Madame retourne inopinément chez elle et trouve attablé dans la cuisine un superbe pompier en train de déguster une bouteille de bordeaux, cahet vert, celui de derrière les fagots.

— Qu'est-ce que cela signifie, ma fille? Vous avez l'aplomb de recevoir des soldats chez moi!

— Ah ben, elle est forte, par exemple, celle-là! Vous ne faites que me répéter de prendre garde au feu, et à cause d'une simple précaution que je prends, vous me faites des observations! Fûte alors, je vous f... mes huit jours!

Sainte-Foix, étant un jour au café Procope, dit à un homme qui l'ennuyait par des dissertations dont on avait les oreilles rabattues : Monsieur, vous puez cruellement! L'ornateur fait semblant de ne pas entendre; Sainte-Foix reprend : "Monsieur, vous puez bien." Tant et tant que mon poltron ne peut se disposer de sortir. Content de l'avoir amoné là, et voyant combien il en coûtait à l'insulté de mettre sa vie en jeu, Sainte-Foix reprend alors : Ton-z, monsieur, n'allons pas plus loin; car, si vous me tuez, vous n'en puerez pas moins, et si vous tuez, vous ne ferez que puer davantage."

On présente à la maîtresse de la maison un jeune docteur en médecine de vingt six ans environ, mais qui en porte à peine vingt-deux.

— Comment! Monsieur, si jeune et déjà docteur en médecine!

Le docteur s'inclina souriant :

— Aussi, madame, je ne soigne encore que les tous petits enfants.

— Ah! à la bonne heure répliqua l'aimable dame.

Les merveilles de la chimie moderne sont apparentes dans les balles couleurs du Diamond Dyes. On peut en faire de l'encre de toute espèce de couleur.

Un directeur de théâtre rencontre l'autre jour un de ses confrères auquel il en veut beaucoup.

Il s'arrête et lui demande à brûle-pour-point :

Savez vous ce que devraient faire les directeurs de théâtre qui ont envie d'être décorés?.....

— Non dit l'autre plein d'angoisse. Ils devraient envoyer une partie de leur matériel à Jérusalem.

— Pourquoi? demanda l'infortuné d'une voix éteinte.....

Parce qu'alors ils seraient sûrs d'avoir des décorations à Sion (décorations.)

Guibolard est allé au Jardin des Plantes visiter le parterre des roses.

— J'ai vu des variétés superbes, dit-il, excepté une que j'ai vainement cherchée.

— Laquelle? demanda Taupin.

— La rose des vents!

Anecdote cueillie au vol.

La chose se passa à Québec — il y a deux jours à peine.

La cour criminelle vient d'ouvrir.

Les juges sont montés sur le banc.

Les prisonniers — sept environ — arrivent à la file dans la fameuse boîte.

L'huissier fait silence.

Le greffier se lève alors et d'un ton solennel interpelle en ces termes l'un des prisonniers à la barre :

"Prisonnier X....., accusé d'homocide, êtes-vous coupable ou non-coupable?"

Le prisonnier lève lentement les yeux sur le juge qui paraît le fixer attentivement et s'écrie soudainement d'un ton convaincu :

"Monsieur le juge, je suis aussi innocent que vous!!!"

Toute l'assistance est partie d'un immense éclat de rire. — *Le Saguenay*

DANS UN SALON. — Quelqu'un adresse un jour à une dame la question suivante :

— Quelle différence y a-t-il entre une dame et une glace?

C'est, lui dit-elle, qu'une femme parle sans réfléchir et qu'une glace réfléchit sans parler.

— A mon tour dit un autre : Pourriez-vous m'expliquer, monsieur, la différence qu'il y a entre une glace et vous?

— Madame, je ne devine pas.....

Eh bien, c'est qu'une glace est polie et vous ne l'êtes pas.

— On retrouve au hiver ce qu'on a amassé en été." Le Kidney-Wort guérit en hiver et en été. On ne rencontre guère de personnes qui ne s'en trouvent pas beaucoup mieux si elles se purgeaient chaque printemps au moyen du Kidney-Wort. Si vous ne pouvez préparer les herbes, achetez le liquide. L'effet est le même.

Le lendemain de la chute du "grand ministère."

— Mes chers amis ce qui me fait le plus de peine, c'est l'impossibilité de vous rendre des services, dit avec une humeur l'Excellence déchu. A présent je ne suis plus rien, plus rien.....

— Ça ne vous change pas beaucoup murmurait un intime.

Si vous devinez les noms, chat!

Quelques insanités intamables.

Une pétition vient d'être déposée au conseil municipal pour demander que les rues nouvelles soient pavées de bonnes intentions.

— En Perse il n'y a pas de myopes; les habitants de ce pays ont le regard persan.

Un tailleur — même doux — est obligé de prendre avec son client les mesures de rigueur.

On a gravement expliqué à Bésé qu'il fallait mettre son soulier dans l'âtre, qu'il fallait dormir ensuite, qu'enfin le petit Noël viendrait lui apporter un cadeau.

Bésé a paru tout ce qu'il y a de plus convaincu.

Il se couche et fait mine de fermer les yeux.

Mais soudain, se retournant vers son père qui va quitter la chambre après avoir éteint la bougie :

— Dis donc, papa..... c'est y toi qui feras le petit Noël comme l'année dernière?

Un suburbain craignant les mauvaises rencontres lorsqu'il rentre nuitamment va chez un armurier acheter un coup de poing.

— Monsieur le désirez-t-il en acier poli?

— Oh! poli, ça m'est égal, les gens auxquels je le destine ne sont pas de mon monde!

Abonnez-vous à l'ALBUM MULTICOLOR.



Le comble du nervosisme :
Pousser un cri en voyant tomber
une conversation.

— Quel est pour un contribuable
amoureux le comble de l'honnêteté ?
C'est de déclarer sa flamme devant
l'octroi.

Au Palais.
Le président, à un récidiviste en-
durai :
— Eh bien, accusé François, vous
ne vous fatiguez donc pas de compara-
traire sans cesse devant le juré ?
— Mon président, mou patron est
saint François... d'Assises.

MALADIE DES ROGNONS.
Douleur, irritation, rétention, in-
continence, dépôts, gravelle, etc., gué-
ris par le "Buchupaiba." \$1. chez
les Droguistes.

« Savez-vous, disait un homme d'é-
quipe, pourquoi nos chemins de fer ne
peuvent manquer d'être bientôt tous
enrhumés ? — Parbleu, reparti son
camarade, c'est parce qu'ils couchent
dehors. — C'est une raison, cela, mais
il y en a une plus concluante ! — Ah !
— C'est que, sous peu, ils se croiser-
ont en tous sens (en toussant).

Les enfants :
— Dis donc, papa, est-ce qu'ils se
débarbouillent les charpentiers ?
— Oui.
— Dis, papa, avec quoi qu'ils se dé-
barbouillent ?
— Avec du savon.
— Mais pourquoi qu'ils sont pas
blancs ?
Le papa impatienté. — C'est parce
qu'ils emploient du savon noir.

PERSONNEL.

La lettre suivante rapporte un fait
assez important pour mériter d'attirer
l'attention de tous nos lecteurs :

BUREAU DU CHEF DE POLICE

Hamilton, Ont.

J'ai beaucoup de plaisir à déclarer
que j'ai employé récemment l'huile
de St. Jacob, qui opéra des merveil-
les en ma faveur. Je considère que
c'est un remède inestimable et je
n'hésiterai pas à le recommander à
tous ceux que je rencontrerai et qui
souffriront faute d'un remède sûr.
Je considère l'huile de St. Jacob
comme une préparation étonnante et
je recommanderai fortement son usage
à mes amis—ou à mes ennemis
pareillement—lorsque je les verrai à
la recherche d'un soulagement contre
les terribles tortures du rhumatisme.
J'écris cette note spontanément pour
dire ce que je pense de l'huile, qui
peut être employée de toute manière
et produire toujours la plus grande
somme de bien possible.

A. D. STEWART,
Chef de police.

HAUT-MAL, EPILEPSIE
OU
Syncopes.

Guéries d'une façon permanente — Pas de
blague — par l'emploi d'un mois des
célèbres poudres du Dr. GOUARD, contre les
convulsions. Pour convalescer les person-
nes atteintes de ces maladies que ces pou-
dres produisent tous les résultats que nous
leur promettons, nous leur envoyons gratis
et franc de port une boîte pour l'essai.
Comme le Dr. Gouard est le seul médecin
qui ait jamais fait une étude spéciale de
cette maladie et comme il est à notre con-
naissance que des milliers de personnes
ont été guéries d'une façon permanente
par l'emploi de ces poudres, nous garan-
tissons une cure permanente dans chaque
cas, ou nous remboursons tout l'argent
que vous aurez dépensé. Toutes les per-
sonnes atteintes de cette maladie devraient
au plus tôt faire l'essai de ces poudres afin
de se convaincre de leurs propriétés cur-
atives.
Prix pour une grande boîte, \$2.00 ou 4
boîtes pour \$8.00. Expédiées par la poste
dans toutes les parties des États Unis et
du Canada sur réception du prix ou par
express C. O. D. c'est à dire payable sur
livraison.
Adresses :

ASH & ROBBINS,
380 Fulton St., Brooklyn, N. Y.

Département des étoffes

A ROBES

Pourquoi vendons-nous considéra-
blement d'étoffes à robes ? Parce que
depuis que nous sommes établis nous
avons étudié spécialement les goûts
de notre clientèle et que par ce sim-
ple fait nous avons acquis toute sa
confiance en lui procurant de suite
tout ce qu'elle désire. C'est aussi
pour cette raison que nous avons dans
ce département le plus bel assortiment
qui existe.

Département des Soieries

Pour les soieries nous n'avons à
craindre aucune concurrence. Les
quantités énormes que nous en ven-
dons (tout le monde acheteur aujour-
d'hui le sait) nous permettent d'ob-
tenir de nos fournisseurs de très for-
tes réductions sur les prix.

Département des Chapeaux

Toutes les Dames élégantes se
font une obligation d'acheter leurs
chapeaux dans la maison Boisseau
Frères qui vient d'être récompensée
pour une troisième fois d'une Médail-
le d'or de dix Premiers Prix et de
trois Diplômes d'honneur. C'est le
haut ton du jour, c'est la suprématie
de l'élégance.

Département des Gants

Nous nous sommes assuré le con-
cours de Monsieur Geismar si bien
connu à Montréal pour son habileté
à l'ajustement des gants sur la
main. Notre assortiment de gants
nouvellement remanié nous permet de
satisfaire à toutes les exigences.

BOISSEAU FRERES

285 & 287

RUE SAINT-LAURENT

Le Fil Clapperton n'a aucun con-
current sérieux, il est employé au-
jourd'hui dans toutes les manufactu-
res et dans toutes les familles.

Album Musical

Sommaire du numéro de
Septembre.

MUSIQUE.

Gaieté de Cœur (Mazurka) E. BLANCHARD
Lecture à vue (Piano) F. GIRAUD
Rose, ne parle pas (Romance) A. MAILLARD
Toujours aimé (Chœur) TH. DUPUIS
Langhetto (Trio) MULLER
Oratorio de Noël (Récitatif) Et Pastores C. SAINT SAENS

LITTÉRATURE.

Mlle. Sym
La Société Musicale Ste Cécile de Québec
Correspondance
Du Mouvement Musical en Canada G. SMITH
Nos reproductions
Kucken

A. FILIATREAU & CIE.,

Éditeurs-Propriétaires
No 5 Rue Ste Thérèse, Montréal.
BOITE 320
Envoyez 25 centimes pour un numéro échan-
tillon.

LA MORT DE ST. JOSEPH.

— GRAND TABLEAU —

PAR FRANCESCHINI.

Notre distingué compatriote, M. A. S. Falar-
dini, chevalier de St Louis de France, est le seul
peintre qui ait jamais reproduit sur la toile cette
magnifique œuvre d'art. M. F. A. Générone a
fait l'acquisition de l'unique copie de ce grand
tableau dont l'original se trouve dans l'église de
"Santa Chiara" à Rome. M. Générone
a eu l'heureuse idée d'en faire exécuter une copie
chromolithographique à la portée de toutes les
bourses. Voici une excellente occasion de se
procurer à prix réduits une copie d'une des œu-
vres les mieux réussies de l'un des grands maîtres
de l'école italienne.

Grandeur du tableau, le cadre inclus : 8 pieds et
4 pouces de haut, 6 pieds et 6 pouces de large.
Grandeur des chromos, 22 x 28 pouces.

— PRIN : UN DOLLAR.

LE CANARD fait expédier contre
l'envoi des fonds

THIS PAPER

may be found on
file at GEO. P.
ROWELL & CO'S
Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St.
whose advertising
contracts may be
made for it in

NEW YORK

DEFI!

Grâce à la présence constante d'un associé de notre maison
sur les marchés d'Europe, nous défions aujourd'hui tous les mar-
chands-détailleurs de pouvoir acheter en gros à des prix plus bas
que nous ne vendons au détail.

Nous offrons donc en vente les articles suivants :

- 600 pièces d'étoffes à manteaux
1500 pièces de tweeds
1750 pièces d'étoffes à robes
2400 pièces de flanelles
3000 douzaines de corps et caleçons
28 caisses de tissus noirs provenant des
deux fabriques dont nous sommes les agents.

Toutes ces marchandises seront vendues SANS RESERVE
à 30 0/0 de réduction sur les prix des autres marchands.

DUPUIS FRERES,

Coin des rues Ste-Catherine et St-Andre.

MONTREAL

Musique
Nouvelle

Musique vocale :

- L'Oiseau Mouche (chansonnette)
E. Lavigne..... 25
Puisque j'ai mis ma lèvre (roman-
ce) E. Lavigne..... 30
Dans le bois (romance) E. La-
vigne..... 30
Aubade familière (romance) La-
corne..... 25
Endors-toi (romance) Scuderi..... 40
Le Régiment de Sambre et Meuse
Planquette..... 30
Romance du baiser ( Mascotte )
Audran..... 25

Musique instrumentale.

- Chevaux légers (quadrille) joué
par la musique de la Cité..... 50
PIANO SOLO.
Paolo Giorza, polka (Tel que
jouée par le Corps de musique
du 65me Bataillon).....40
Toujours aimée (valse).....75

EXPÉDÉ FRANCO
Sur réception du prix marqué en
timbre de poste de Un Centin du
Canada ou des Etats-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE

—265—

Rue Notre-Dame
MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS
de Musique de toute sorte
Seuls Agents pour les célèbres
Pianos SOHMER

Exposition 1882.

PREMIER PRIX Piano droit
PREMIER PRIX Piano carré

L'ALBUM MUSICAL publie 16 pa-
ges de musique tous les mois

FIRE-WATER PROOF
PAINT



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à
assurer les maisons de première classe
pourvu qu'elles emploient la peinture
de caoutchouc de A. A. Wilson &
Cie.

A l'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et
qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1882.
Couleur rouge, \$1.10 ; couleur noire et brune
\$1.00 par gallon, mesure impériale.
Un gallon couvrira une superficie de 130 pied
sur le bardan, et 400 pieds sur la toile et le fer-
blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres
nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale.
Un gallon couvrira une superficie de 50 pieds
Peinture garantie ; si l'acheteur n'est pas satis-
fait, son argent est remboursé.
Ciment à couvertures, sets la livre.

A. A. WILSON & Cie,

Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue
St Paul, Montréal.

DENTISTE

Le Dr. Valois, dentiste, au No
760 rue Ste Catherine, 4ème porte
de la chapelle Notre-Dame de-Lour-
des, Montréal,

POSFRA LES DENTS

A MOITIÉ PRIX

d'ici au mois d'Octobre prochain
Une réduction sera faite à toute
personne qui aura ses dents extraites.
Il extrait les dents pour 25 cts.,
ses prix sont très réduit et ses ouvra-
ges sont garantis pour dix ans.
Il sollicite une visite avant d'aller
ailleurs.

L'huile Ste. Appoline
qu'il prépare lui-même détruit ins-
tamment le mal de dents. Elle se
vend 25cts les petites bouteilles et
50cts les grosses et n'est en vente
qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,
760 rue Ste Catherine,
MONTREAL.

KIDNEY-WORT

EST UNE CURE CERTAINE
pour toutes les maladies des Rognons et du

FOIE

A une action propre sur cet organe im-
portant, enlevant la torpeur et l'inaction,
stimulant la sécrétion saine de la Bile,
et conservant les intestins libres à leurs
fonctions ordinaires.

MALARIA. Si vous souffrez de ma-
ladies bilieuses, dyspeptique, ou consti-
pée, Kidney-Wort soulagera sûrement
et guérira promptement.
Le printemps pour nettoyer le système,
tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

KIDNEY-WORT

M. Vital Cassan, graveur sur bois,
a transporté son atelier de gravure au
bureau du Canard, No 8 rue Ste,
Thérèse.

